

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la Croix

La création, ô Seigneur longanime, / fut sanctifiée par ton sang
précieux et l'eau de ton côté, / les libations des faux-dieux asséchées, /
Adam sauvé de la déchéance et de la mort, // par ta sainte mise en
croix, ô Verbe.

Ami des hommes qui surpasses tout honneur, / pour nous tu as bu le
vinaigre et subi les outrages / et, Bienfaiteur, tu souffris la croix de
plein gré // pour sauver de la corruption le genre humain, par ta propre
mise à mort.

Tu as voulu être fixé sur une croix, / tu fus offert à ton Père en
sacrifice pour nous ; / ainsi tu mis un terme aux sacrifices des faux-
dieux / et tu brisas l'empire du Mauvais, // Roi des siècles, si riche de
bonté.

De la Mère de Dieu

Nuée de la Lumière sans déclin, / Vierge Marie comblée de grâce et
 bénie, / fais luire sur moi la lumière du repentir / puisque me voilà
 dans les ténèbres du péché ; / par tes prières délivre-moi du feu de la
 géhenne, des ténèbres sans clarté ; / et fais, Vierge pure, que je puisse
 prendre part au jour sans soir de ton Fils, // moi qui maintenant me
 réfugie sous ta sainte protection.

Toi qui as enfanté l'Auteur du salut, / Vierge Marie, miséricordieuse, /
 sans cesse supplie-le de prendre en pitié ma pauvre âme / que
 l'Ennemi a fait glisser dans le gouffre de perdition ; / ne méprise pas
 ma prière à présent // et, dans ton incommensurable bonté, ne détourne
 pas de ton serviteur les trésors de ton amour.

Celui qui en l'Eden prit au piège Adam pour qu'il désobéît au Seigneur /
 / m'a pris moi-même à l'hameçon, me faisant perdre le droit chemin ; /
 et, me voyant tombé dans les fondrières du péché, / il se loue de ma
 chute méchamment ; / par le glaive de tes prières frappe-le, ô Vierge, //
 // délivre-moi de ses filets, en raison de ton amour.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Voyant ton Fils suspendu à la croix, / ô Vierge immaculée, tu t'écrias
 en pleurant : / Hélas, mon Enfant bien-aimé, / où est passée la
 resplendissante beauté // dont tu avais paré la nature des humains ?

Apostiches

Ô Christ, je me prosterne devant ta précieuse Croix, / gardienne du monde et salut des pécheurs, / sublime propitiatoire, triomphe royal // et pour l'univers sujet de gloire et de fierté.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

L'arbre défendu produisit la mort pour le monde, / l'arbre de la croix fit fleurir la vie immortelle ; / aussi nous t'adorons, Seigneur crucifié ; // // que brille sur nous la lumière de ton visage, Seigneur !

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Grande, Seigneur, est la puissance de ta Croix : / une fois plantée sur le Calvaire, elle domine le monde entier ; / elle a transformé en apôtres de simples pécheurs / et des païens elle a fait des martyrs, // des intercesseurs pour que nos âmes soient sauvées.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Au monde il est fait grâce à cause de ta croix, / la création y trouve sa lumière et les nations le salut, / disait la Toute-pure au Verbe son Seigneur, / quant à moi, j'ai le cœur brisé // quand je vois la Passion que tu acceptes de plein gré.

MATINES

Cathisme I

Sur terre fut plantée la Croix, s'élevant jusqu'aux cieux, / non par la hauteur de son bois, mais parce qu'en elle tu as accompli toutes choses : // Seigneur, gloire à toi.

Sur le pin, le cyprès, le cèdre du Liban, tu es exalté, Agneau de Dieu, / pour sauver les fidèles se prosternant devant ta crucifixion volontaire : //
// Ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Toute la création se réjouit, te voyant, élevé sur la croix, / Seigneur longanime et Joie de tous, / disait la Vierge pure et tout-immaculée, / car elle a trouvé la rédemption grâce à toi, Fils bien-aimé ; / par le bois tu as guéri l'homme condamné à cause du bois ; / quant à moi, j'en ai le cœur tout dolent, // ne pouvant souffrir de te voir plongé dans la mort.

Cathisme II

Contemplant ta puissance sans fin / et ta crucifixion librement consentie, / les Anges s'étonnèrent / de voir comment l'Invisible a souffert en sa chair, / car il voulait racheter le genre humain de la mort. / Aussi nous te chantons, ô Christ, comme la source de vie, // et nous rendons gloire à ton immense compassion.

Ayant choisi de souffrir la mort sur une croix, / tu l'as plantée au cœur de la création ; / pour nous sauver, tu as voulu que ton corps y fût cloué, / et le soleil alors cacha ses rayons ; / ce que voyant, le bon Larron te reconnut comme Dieu / et, pour sa foi, il obtint le Paradis en te disant : // Seigneur, en ton royaume, souviens-toi de moi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Contemplant son propre Agneau décidé à souffrir sa passion sur la
croix, / la Brebis vierge disait : Hélas, ô mon Enfant, quel étrange
mystère m'apparaît ? / Comment acceptes-tu la mort, toi qui es
l'Immortel ? // Ô Verbe, je chante et glorifie ton amour longanime et ta
miséricorde infinie.

Cathisme III

Ô Christ, tu as reçu sans colère les soufflets / pour sauver le genre
humain ; / délivre notre vie du tombeau ; // Seigneur, accorde-nous ton
salut.

Votre courage et votre ténacité ont vaincu les ruses de l'ennemi, /
victorieux Martyrs, dignes de tout honneur ; / vous avez mérité la
béatitude sans fin ; // intercédez auprès du Seigneur pour qu'il sauve
son troupeau qui aime le Christ.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Les êtres célestes furent pris d'effroi / et ceux d'ici-bas saisis de
frayeur / lorsque, Seigneur sans péché, tu as voulu être élevé sur la
croix ; / le soleil s'obscurcit, la lune se voila, / et ta Mère tout en
larmes s'écria : / Quelle est cette vision, ô mon Fils ? // Comment,
seul, souffres-tu pour l'ensemble des humains ?

Psaume 50.

Le canon de la Croix porte en acrostiche : La gloire et la fierté des croyants, c'est la Croix. Joseph.

Suit un canon à la Mère de Dieu.

Ode 1, t. 3

« Jadis le soleil a atteint la terre sèche apparue au fond de l'abîme ; / car l'eau s'était figée comme une muraille / de part et d'autre du peuple qui traversait la mer à pied sec / et qui chantait cette hymne digne de Dieu : // Chantons le Seigneur, car Il s'est couvert de gloire. »

Par le bâton tu figeas les vagues de la mer et menas ton peuple, préfigurant ta Croix par laquelle tu fendis les ondes de l'erreur et guidas vers la terre de ta science, pour les sauver, tous les fidèles qui célèbrent ta puissance, Seigneur.

Par ton ordre tu créas l'abîme, ô Tout-puissant, tu fis tes chambres hautes et suspendis la terre sur les eaux ; sur la croix tu te laissas suspendre, ô mon Dieu, et d'un signe tu ébranlas la création : affermis nos âmes dans la crainte de ton nom.

Martyrika : Fils de Dieu, vous l'êtes par communion divine, héritiers et citoyens de la Sion céleste ; en elle, portant la couronne des vainqueurs, saints Martyrs, vous criez allègrement : Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Lorsqu'on vous trancha les mains et les pieds, même sous les scies ou devant les bûchers, saints Martyrs, vous n'avez pas renié le Christ Dieu de tous, mais vous vous êtes écriés pleins d'ardeur : Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Théotokion : Lorsque la Vierge de souveraine beauté vit son Fils élevé sur le bois, elle exprima sa douleur en criant : Toi, le Roi de gloire, le Dieu de tous, comment peux-tu souffrir ainsi, dans ton amour ?

*

« Chantons au Seigneur qui fit merveille sur la mer Rouge : / il sauva le peuple d'Israël et il engloutit ses ennemis ; // à lui seul offrons nos chants, car il s'est couvert de gloire. »

La Nuée spirituelle de la Lumière céleste, faisant luire sur nous les rayons du repentir, dissipa les ténèbres du péché et pour tout homme fit briller la lumière de la connaissance : c'est la Mère de Dieu, la protectrice de nos âmes.

Mère de Dieu, c'est en toi que nous avons la forteresse, le refuge toujours prompt, le rempart gardé de Dieu, le havre de sûreté, et nous tous en l'océan de l'affliction, nous voilà sauvés des sombres flots nous menaçant.

Réjouis-toi, séjour de la gloire ineffable, demeure du Soleil spirituel, trésor de la plus pure virginité, char de feu portant le Verbe de Dieu et nourricière de l'ensemble des vivants.

Ode 3

« Seigneur, qui affermis ceux qui espèrent en Toi, // affermis ton Église que Tu as acquise par ton sang précieux. »

Porteur d'une seule Personne, ô Verbe de Dieu, tu souffris le déshonneur de la croix, source d'honneur pour qui honore ton nom.

Pour les hommes il n'est plus de malédiction, car toi-même, Seigneur, te faisant tel, sur la croix tu fis jaillir la bénédiction.

Martyrika : Etrangers sur la terre, saints Martyrs, vous voilà devenus les citoyens du ciel, cohéritiers du Christ en vérité.

Possédant l'arme invincible de la croix, les Martyrs ont aboli pour toujours la puissance du funeste ennemi.

Théotokion : Elle est vierge même après l'enfantement, la Toute-pure en qui s'incarne le Dieu qui a souffert d'être cloué sur une croix.

*

« Mon cœur est affermi dans le Seigneur, / en mon Dieu je relève le front, // car il n'est d'autre saint que toi, Seigneur. »

Vierge Mère, Brebis sans tache ayant conçu l'Agneau qui enlève tout mal, sauvegarde le troupeau de ton bercail.

Toi qui portas la Vigne des cieus et remplis le cratère du repentir, tu fis croître le pardon pour les pécheurs.

Naviguant sur l'océan de cette vie, engloutis par l'onde amère du péché, nous recourons à la douceur de ton appui.

Ode 4

« Ô Christ, ta puissance a recouvert les cieux ; / Tu es sorti de
l'Arche sainte, ta Mère toute pure, / et, enfant porté dans ses
bras, / Tu es apparu dans le temple de ta gloire, // et tout a été
empli de ta louange. »

Ô Christ, devenant nouvel Adam, tu relevas de sa chute le précédent ; tes mains furent clouées sur la croix, tu acceptas d'être frappé d'un roseau, tu goûtas le vinaigre et le fiel ; et nous exaltons la majesté de ton amour.

Le Prophète t'a vu comme une brebis d'abattoir, comme un agneau qui n'ouvre pas la bouche pour crier, Verbe de Dieu, car tu souffris librement, en faveur de qui pécha volontairement, d'être mis en croix pour le sauver et le délivrer, dans l'immensité de ton amour.

Martyrika : Ouvrant leur âme avec l'araire de la foi, par leur patience au milieu des tourments, les Martyrs, que sans cesse nous glorifions, ont semé en leurs sillons le bon grain et, par leur témoignage, moissonné le lourd épi qui nourrit l'ensemble des croyants.

Accablés d'insupportables tourments, dans l'espérance des biens futurs, les Martyrs sont passés de l'angoisse à la joie en obtenant le royaume céleste du Christ ; aussi nos bouches s'ouvrent largement pour célébrer sans cesse leurs exploits.

Théotokion : La braise divine, Vierge Mère, tu l'as reçue comme pincette, sans en être consumée, ou plutôt son feu répandit la fraîche rosée en tes entrailles immaculées ; et, lorsque tu le vis corporellement sur la croix, tu le glorifias en hymne de louange.

*

« A l'écoute de ta voix, je suis rempli de frayeur, // saisissant tes œuvres, je te glorifie. »

Montre-moi ton amour, le trésor de ta pitié, car tu es la Mère du Seigneur compatissant.

Illumine mon errance en la nuit du péché, Mère toujours-vierge du Soleil resplendissant.

Protectrice du monde, requiers la faveur du Maître de l'univers envers tes propres serviteurs.

Ode 5

« Isaïe a entrevu Dieu exalté sur son trône / et escorté en gloire
par les anges ; / il s'est écrié : Malheur à moi, car j'ai vu Dieu
qui s'incarnait, // Lumière sans déclin et Prince de la paix. »

Lorsque j'étais accablé par le fardeau de mes péchés, ô Verbe, tu m'as fait reposer en reposant sur la croix ; par tes outrages, Jésus, tu m'as sauvé du déshonneur : je chante ta puissance et ta divine Passion.

Comme un flambeau tu allumas ta chair sur la croix, Ami des hommes, et tu cherchas la drachme perdue ; l'ayant trouvée, tu invitas les Puissances amies à célébrer la force de ta royauté.

Martyrika : Foulé aux pieds par les Athlètes du Christ, le Trompeur apparut sans force et sans vie ; pour toujours les voilà mis au nombre des Messagers de vérité, dans la plénitude de la joie ineffable.

Dans la rigueur des tourments, de l'affliction, glacés par les souffrances, les Martyrs gagnèrent la chaleur du royaume des cieux, et pour les fidèles ils sont de chauds intercesseurs.

Théotokion : Voyant sur une croix et le côté transpercé celui qui d'une côte créa l'Eve de jadis, Vierge Mère, tu crias à ton Fils : Quelle mort pour la vie immortelle !

*

« Fils de Dieu, fais-nous don de ta paix, / hors de toi nous ne connaissons pas d'autre Dieu / dont la gloire, avec le Père et l'Esprit, // soit chantée jusqu'au plus haut des cieux. »

Te couvrant de son ombre, Vierge pure, la puissance du Très-Haut fit de toi la demeure du Dieu que nul ne peut saisir, la mère de la Vie et le salut du genre humain.

En toi j'ai la source divine de mon salut : que la tempête ne me puisse engloutir, que ne me happe l'océan du péché, Souveraine qui excelles en sainteté !

Terre sans labours, tu parus au monde comme le guéret virginal dont naquit par l'ineffable parole le créateur de toutes choses, ce divin jardinier.

Ode 6

« Voyant de ses propres yeux / le salut que Dieu a envoyé aux
peuples, // le vieillard s'écria : Ô Christ, Tu es mon Dieu. »

Comme un agneau tu souffris l'immolation, ô Christ, pour ramener vers la vie celui qui goûta la mort sous l'arbre défendu.

Exalté sur la croix, tu fais choir le Diable trompeur, tandis qu'est élevée la multitude des croyants qui te chantent comme Source de la vie.

Martyrika : Vêtus de la riche pourpre teinte en leur sang, porteurs de couronnes, les Martyrs entourent maintenant le Roi de l'univers.

Sur tout malade les reliques des Martyrs font jaillir les guérisons comme une source, chassant le noir essaim des maladies.

Théotokion : L'esprit de l'homme ne peut concevoir ton mystérieux enfantement, ô Vierge, car tu y braves la nature et ses lois.

*

« J'ai crié en d'incessants gémissements / vers le Dieu de miséricorde et
d'amour : / du plus profond de l'Hadès il m'entend // et il relève ma vie de la
corruption. »

En justice, Seigneur, mes œuvres me rendent passible du châtement, mais toi, cloué sur le bois de la croix, tu m'accordes le trésor de ta justice.

Toute la noirceur du péché se trouve effacée par tes prières : le Christ, Lumière éternelle issue de toi, a dissipé l'obscurité de mes péchés.

En toi j'ai placé mon espoir, ô Vierge très-bonne, et de toi j'attends la grâce me conciliant le Fils né de toi : Toute-sainte, prends pitié de moi.

Ode 7

« Toi qui dans le feu as couvert de rosée les adolescents qui Te louaient / et qui es venu faire ta demeure dans une Vierge immaculée, / Dieu le Verbe, nous Te chantons dignement : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Sur le cèdre, le pin, le cyprès, toi qui es l'Un de la Trinité, Maître, tu fus élevé et relevas les hommes tombés dans le gouffre des plaisirs. Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Seigneur, au prix de ton sang tu purifias la création des sanglantes victimes offertes aux démons ; Verbe de Dieu, tu fis cesser les offrandes impies, t'immolant comme un agneau sans défaut. Gloire à ta puissance, Seigneur.

Martyrikon : Colonnes inébranlables, les Martyrs se tenaient en présence des tyrans ; ils firent basculer les faux-dieux, affermissant le cœur des fidèles et chantant : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Théotokion : Vierge, tu conçus sans souillure, seule, tu enfantas sans semence, donnant corps au Seigneur mis en croix que sans cesse en nos hymnes nous chantons : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

*

« Dans la fournaise les trois jeunes gens, / figures de la sainte Trinité, / méprisèrent la menace du feu et chantaient : // Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Issu de toi, Vierge Mère, le Soleil resplendissant illumine nos cœurs pour nous apprendre à chanter et psalmodier : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Réjouie par ta conception virginale, la création magnifie ton Enfant et pieusement le glorifie en chantant : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le Créateur de l'univers, le Dieu unique et Seigneur, prenant de toi sa ressemblance avec nous, ô Vierge, nous divinise et nous fait siéger dans le ciel avec le Père et l'Esprit.

Ode 8

« Les adolescents se tenaient avec piété / au milieu du feu
 insoutenable, / sans être atteints par la flamme, / et ils
 chantaient l'hymne divine : / Bénissez le Seigneur, toutes les
 œuvres du Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Un peuple indocile te condamne à mourir, toi qui par obéissance veux être crucifié, ô Verbe, afin de rendre la vie à ceux qui ont cueilli la mort par leur propre volonté et qui désormais te chantent et te glorifient dans tous les siècles.

Sur la croix tu étends les mains pour guérir celles que tendit avidement le premier homme vers l'arbre défendu et, te voyant, le soleil retint ses rayons, toute la création fut ébranlée de frayeur.

Martyrika : Par les flots qu'ils versèrent en des luttes sacrées, les Athlètes victorieux mirent à sec les libations impures des faux dieux, et ont fait jaillir comme une source les guérisons pour laver la souillure des passions et désaltérer les cœurs des croyants.

Imitateurs des souffrances du Christ, observateurs de ses préceptes divins, saints Martyrs, concitoyens des Anges incorporels, à présent suppliez le Seigneur d'inscrire au registre de la cité céleste ceux qui vous honorent en tous les siècles.

Théotokion : Ciboire et chandelier tout doré, table sainte et rameau fleurissant, montagne divine et nuée lumineuse, trône de feu et palais du grand Roi : Mère de Dieu, c'est ainsi que te nomment les croyants pour être restée vierge même après l'enfantement.

*

« Prêtres, bénissez le Seigneur qui s'est montré dans la fournaise de feu / descendant auprès des enfants des hébreux : // exaltez-le dans tous les siècles. »

Opérant notre salut sur la croix, ô Vierge, ton Fils nous invite à chanter : Prêtres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

L'Ennemi tente de m'engloutir dans le péché, mais toi, sainte Mère de Dieu, sauve-moi, délivre-moi de sa tyrannie, pour que je te glorifie dans tous les siècles.

J'enfonce dans la sombre nuit du péché, ô Vierge, et ma lampe manque de l'huile des bonnes actions pour tenir mon âme illuminée ; et me voilà chassé loin du banquet céleste.

Ode 9

« Dans la Loi, ombre et simple lettre, / fidèles, nous voyons cette
 préfiguration : / Tout enfant mâle qui ouvre le sein maternel, / sera
 consacré à Dieu. / C'est pourquoi nous magnifions le Verbe, Fils
 premier-né du Père sans commencement, // devenu le Fils
 premier-né d'une Mère inépousée. »

Fixé au gibet, Jésus Christ, toi qui fixes la terre sur le néant, en ta bonté et ta
 miséricorde, Seigneur, tu m'arraches à la fange où me fige le péché, et grâce à
 l'ignominie de ta mort tu me rends l'honneur, en ton amour compatissant.

Toi, invisible Divinité par nature, dans la chair tu te laisses voir exalté afin de sauver
 des ennemis invisibles le monde visible, et de changer en êtres célestes ceux qui vivent
 ici-bas : nous glorifions, ô Christ, la force de ta suprême majesté.

Martyrika : Illustres Athlètes du Sauveur, vous êtes une armée d'élus et de saints, un
 Paradis possédant en son milieu cet arbre de vie qu'est le Christ, une escorte d'honneur
 pour notre Dieu et, pour lui plaire, une Assemblée de premiers-nés.

Souvenez-vous de nous tous qui sur terre faisons mémoire de vous, saints Martyrs qui
 maintenant vous tenez près du trône du Seigneur, resplendissants de la gloire d'en-haut
 et des rayons de la sainte lumière, afin que nous trouvions le pardon pour nos fautes.

Théotokion : Les astres ont décliné, ô mon Fils, en voyant leur Seigneur mis en croix :
 que ne déclinent aussi les impies qui livrent à la mort le Prince de vie ? disait en
 pleurant la Mère de Dieu ; et nous, sans cesse nous la magnifions.

*

« Vierge sainte, buisson non consumé, / Mère de Dieu et de la Lumière divine, //
 notre espérance, nous te magnifions. »

Etendant tes mains divines sur la croix, tu guéris celle que le premier père en l'Eden
 étendit sous l'arbre défendu.

Toute mon âme est blessée par les péchés, je suis atteint d'une incurable langueur : par
 tes prières rends-moi force et guéris-moi.

Réjouis-toi, instrument spirituel de conversion, réjouis-toi, porte de salut pour les
 pécheurs, réjouis-toi, demeure vivante de la gloire de Dieu.

Exapostilaire (t. 2)

Sceptre royal de mon Christ, ô sainte Croix, victoire des princes chrétiens, gloire de la
 foi véritable, garde ceux qui se prosternent devant toi, afin que ne puissent triompher
 les doctrines erronées.

Croix, gardienne de tout l'univers, Croix, le charme et la beauté de l'Eglise, sceptre
 vraiment royal qui soutient la vigueur de notre foi, Croix, le suprême effroi des légions
 de l'enfer, Croix, la gloire des Anges dans le ciel.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Se tenant près de la croix, celle qui t'enfanta sans semence s'écria dans les larmes :
 Hélas, très-doux Enfant, comment se couche la Lumière de mes yeux, comment es-tu
 compté parmi les morts, toi la Source de vie ?

Apostiches

Elevant les mains en forme de croix, / sur la montagne Moïse
 triompha d'Amalec ; / mais toi, Sauveur, sur la précieuse croix /
 étendant les mains, tu me pris dans tes bras ; / tu me fis échapper à la
 servitude de l'ennemi / et tu me donnas un signe de vie. // Vénérable
 Croix du Christ, je me prosterne devant toi.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans
 l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des
 jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur.
 Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Par jalousie je fus chassé du Paradis / et le poids de ma déchéance, je
 l'ai connu ; / mais tu ne m'as pas méprisé, Seigneur, / pour moi tu as
 assumé la ressemblance avec moi ; / tu te laissas crucifier et fus pour
 moi le salut ; / conduis-moi en ta gloire ; // Dieu qui me sauves, gloire
 à toi.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en
 haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Venez, tous les peuples, / vénérons la mémoire des victorieux Martyrs
 du Seigneur, / car en présence des Anges et des humains / ils ont reçu
 du Christ la couronne des vainqueurs // et pour nos âmes ils
 intercèdent auprès de lui.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

L'Immaculée, versant des flots de larmes, / gémissait et se lamentait,
 criant du fond de son âme : / Jésus, douce lumière, comment déclinés-
 tu, mon Enfant, / toi qui par ton verbe créas l'univers, // comment te
 laisses-tu voir à présent sur la croix privé du souffle et de la voix ?